

EXPÉRIENCE

Objectif Mars pour des étudiants belges

DANS LE DÉSERT ROUGE DE L'UTAH, 4 ÉTUDIANTS ET 4 DOCTORANTS DE L'UCL ONT SIMULÉ UNE MISSION SCIENTIFIQUE SUR MARS DURANT DEUX SEMAINES. OBJECTIF : AIDER LA SCIENCE À PRÉPARER UNE FUTURE MISSION SUR LA PLANÈTE ROUGE.



Avant de poser un pied sur Mars, comme l'envisage Elon Musk d'ici 2024, il faut s'y être préparé. Pour ce faire, rien de tel que simuler l'environnement hostile de la planète rouge et d'y plonger des humains. C'est le but de "UCL to Mars 2018". Ce projet scientifique de simulation de mission sur Mars a été mené du 10 au 25 mars dernier par l'équipage 190, composé de 4 chercheurs et 4 étudiants de l'Université catholique de Louvain (UCL), âgés de 21 à 34 ans. La mission s'est déroulée au sein d'un prototype de station martienne autonome basé dans le désert rouge et inhospitalier de l'Utah aux USA, permettant de reproduire au mieux les conditions environnementales martiennes. Le propriétaire de ce complexe inédit ? La Mars Society, une organisation dont fait notamment partie l'astronaute Buzz Aldrin. Le but est d'y accueillir des équipes scientifiques du monde entier pour y mener des expériences... et repérer les éventuels problèmes afin d'y remédier avant le vrai grand départ.

Alors que des candidatures émanent du monde entier, un équipage de l'UCL a, comme chaque année depuis 2012, rejoint la Mars Desert Research Station, dans le désert de l'Utah. Au programme : une simulation "comme sur Mars", des combinaisons spatiales, des rovers tout-terrains et 10 expériences scientifiques à mener.

"Les 8 membres de l'équipage ne se connaissaient pas au préalable. Chacun a été recruté par la Mars Society sur base des expériences scientifiques que l'on voulait réaliser lors de cette simulation martienne, explique Frédéric Peyrusson, l'un des biologistes de la mission 2018 (UCL). Ensuite, durant 10 mois, on a dû les préparer et récolter des fonds - 20.000 € - pour financer la mission. C'est un bon moyen pour apprendre à se connaître. C'est crucial, car le facteur humain est prépondérant dans cette expérience qui est avant tout celle du confinement."